

La contribution des bibliothèques universitaires au développement communautaire: l'exemple de la bibliothèque de l'Université Virtuelle du Sénégal

Djibril Diallo

Direction des Etudes, de la Recherche et de l'Innovation (DERI)
Université Virtuelle du Sénégal – UVS
Dakar, Sénégal
email: djibril1.diallo@uvs.edu.sn



Copyright © 2018 by Djibril Diallo. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International License:
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Résumé

En 2013, l'Etat du Sénégal, à travers une concertation nationale sur les réformes avec les acteurs, a établi des programmes d'extension et de développement des infrastructures dans le secteur de l'enseignement supérieur. C'est ainsi que l'Université Virtuelle du Sénégal (UVS) a été créée dans cette même année avec pour ambition de démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur et à la recherche sur toute l'étendue du territoire. A la différence des autres universités classiques, le modèle d'enseignement et d'apprentissage de l'UVS repose sur les technologies de l'information et de la communication (TIC). A travers ses espaces numériques ouverts (ENO) installés dans les différentes localités du pays, l'UVS donne l'opportunité à l'apprenant de suivre ses cours et de participer aux activités pédagogiques, tout en restant chez soi. Ce modèle d'apprentissage est la plus grande innovation dans le secteur de l'enseignement supérieur au Sénégal depuis cinq ans. Quel sera le rôle de la bibliothèque universitaire dans cette politique de démocratisation de l'accès aux connaissances ? L'accès à l'information scientifique et technique en Afrique demeure encore difficile et constitue une préoccupation majeure à l'ère du numérique et de la démocratisation de l'accès à la connaissance et au savoir dans nos institutions d'enseignement supérieur et de recherche. Le rôle premier des bibliothèques universitaires est d'accompagner et de soutenir les activités d'enseignement et de recherche. L'avènement des TIC est donc un moyen d'accompagner les politiques d'expansion des bibliothèques, particulièrement les bibliothèques universitaires. La valorisation et l'accès à l'information scientifique et technique au sein de l'UVS pourraient se faire par la mise en place d'une bibliothèque universitaire au niveau des ENO (campus numérique pédagogique de l'université). Chaque bibliothèque jouerait ainsi pleinement son rôle, à savoir faciliter l'accès à l'information et aux connaissances. Elles contribueraient ainsi au développement de la communauté par leur participation aux activités d'animations éducatives.

Abstract

In 2013, Senegal, through a national consultation on reforms, established programs of extension and development of infrastructures in the higher education sector. This reform led to the establishment of the Virtual University of Senegal (UVS) in the same year, to democratize access to higher education and research throughout the country. Unlike classical universities, the teaching and learning model of the UVS is based on information and communication technologies (ICT). Through its open digital spaces (ENO) installed in the various localities of the country, the UVS gives the opportunity to learners to follow their courses and to participate in educational activities, while remaining at home. This learning model is the biggest innovation in Senegal's higher education sector in the past five years. What role will the university library play in this policy of democratization of access to knowledge?

Access to scientific and technical information in Africa remains difficult and a major concern in the digital age. Democratization of access to knowledge and information in our institutions of higher education and research is a strategy to deal with this challenge. Primary role of university libraries is to support teaching and research activities. The use of ICT a way to expand access to library services in this context. The valorization and access to scientific and technical information within the UVS could be done by setting up a university library at the level of ENO (digital pedagogical campus of the university). Each library would thus play its full role in facilitating access to information and knowledge. They would thus contribute to the development of the community through their participation in educational activities.

Keywords: Senegal, university libraries, access to information, virtual libraries, university libraries, development, access to education

Introduction

Longtemps considérée comme l'apanage des pays du Nord, l'accès à l'enseignement supérieur et la recherche constitue encore une préoccupation dans les pays du Sud. Au Sénégal par exemple, malgré les difficultés économiques, l'heure est de donner un nouvel élan à la recherche et à l'innovation. Il s'agit de renforcer la carte universitaire pour favoriser l'accès, diversifier l'offre de formation et assurer la qualité de l'enseignement supérieur. Même si des dispositions sont en train d'être prises au niveau national pour mettre en évidence ces nouvelles réformes, la question de la difficulté de l'accès équitable à l'information scientifique et technique demeure une préoccupation au niveau des établissements d'enseignement supérieur du Sénégal.

L'enseignement supérieur en Afrique en général, et en Afrique francophone en particulier, a connu une forte expansion en terme d'effectifs des étudiants et du nombre de structures depuis son avènement. Au Sénégal, les effectifs des étudiants et des enseignants chercheurs et l'offre documentaire influent fortement sur la performance des systèmes éducatifs. Certes, il est vrai que les bibliothèques universitaires doivent faire face à des défis de taille, et ce, à bien des niveaux, notamment à ce qui a trait à certaines installations vieillissantes et aux transformations des collections et de leur utilisation. Outre ces enjeux, aussi importants soient-ils, il ne faut pas non plus passer sous silence une composante essentielle des bibliothèques universitaires d'aujourd'hui, et plus largement, de tout milieu documentaire, à savoir le rôle que joue son personnel dans l'offre de services. Au-delà des

ressources qu'elles mettent à la disposition de leur communauté, l'une des principales missions des bibliothèques universitaires consiste à offrir un soutien continu à la recherche et à l'enseignement, plus particulièrement en favorisant le développement des compétences à acquérir afin de chercher et d'utiliser la documentation de manière judicieuse et éthique.

Dans l'analyse, nous tenterons d'élucider l'importance de la bibliothèque universitaire dans les politiques de démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur. Il sera ensuite question de revenir sur la valorisation de l'information scientifique et technique conservée dans les bibliothèques universitaires. Nous terminerons par montrer les actions des bibliothèques universitaires dans le développement d'une communauté.

Démocratiser l'accès aux savoirs et aux connaissances : le modèle de l'UVS

En 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a pris une mesure historique et visionnaire en adoptant le *Programme de développement durable à l'horizon 2030*. Pour la première fois à un tel niveau, le rôle de la science, de la technologie et de l'innovation a été explicitement reconnu comme un facteur essentiel de durabilité. La durabilité dépend en effet de la capacité des Etats à mettre la science au cœur de leurs stratégies nationales de développement et à renforcer leurs capacités et leurs investissements afin de relever des défis parfois encore inconnus. Cet engagement rejoint les décisions présidentielles de l'Etat du Sénégal relatives à l'enseignement supérieur et à la recherche. L'une des directives consiste à « mettre les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au cœur du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche pour améliorer l'accès à l'enseignement supérieur et l'efficacité du système ». C'est ainsi que l'Université Virtuelle du Sénégal, une première en Afrique Francophone, fut créée par décret N°2013-12 94 en date du 23 Septembre 2013 par son Excellence, Monsieur Macky Sall, Président de la République du Sénégal.

L'Université Virtuelle du Sénégal (UVS) est une université publique à caractère numérique qui repose sur un modèle pédagogique innovant basé sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Elle a pour mission de délivrer au moyen des TIC, des formations adaptées aux besoins des communautés d'apprenants et de favoriser l'accès aux connaissances partout et tout au long de la vie.

Pour mener à bien sa mission, l'UVS s'appuie sur un réseau d'Espaces Numériques Ouverts (ENO). Les ENO sont les terminaisons physiques de l'UVS, ce sont de véritables synapses à partir desquelles l'université interagit avec ses apprenants et son environnement. On dénombre à ce jour douze (12) ENO, répartis dans les différentes localités du Sénégal pour faciliter la socialisation des étudiants et consolider des relations durables avec les communautés de base. Cela permet à l'UVS de participer à l'élargissement de la carte universitaire et de promouvoir la culture du numérique et de l'innovation mais aussi à participer au développement local de ces terroirs. Le projet prévoit à terme la construction d'au moins un ENO au niveau de chaque département du Sénégal. L'UVS apparaît de ce fait comme étant un élément majeur de l'aménagement numérique du territoire national.

Dans le souci de renforcer les capacités de recherche et d'innovation du pays, les structures documentaires en général et notamment celles des universités devraient participer activement à l'atteinte de cet objectif. Les professionnels des sciences de l'information documentaire doivent imaginer la bibliothèque du futur à implanter et à mettre à la disposition de leurs populations. Il s'agit particulièrement des bibliothèques universitaires et de recherche. Contrairement aux autres types de bibliothèques, les bibliothèques de recherche

et d'enseignement sont stratégiques. Force est de reconnaître qu'au sein même de l'université les bibliothèques occupent une place très particulières. D'une part, elles sont un rouage indispensable de l'université : depuis que celle-ci existe sous une forme ou sous une autre, on lui a toujours connu des bibliothèques, dès la plus haute antiquité. D'autre part, c'est un rouage très spécifique qui obéit ainsi aux règles et aux évolutions de son genre.

Pourquoi une bibliothèque universitaire à l'ENO ?

Dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche chaque université ou même chaque composante d'université a ses exigences ou ses traditions en matière de documentation. Dans de nombreuses universités, à côté de la bibliothèque universitaire, existe une foule de bibliothèques partielles liées à des UFR ou à des départements. Il existe même des bibliothèques plus ou moins clandestines liées à un laboratoire ou à un groupe de recherche. Les collections de ces bibliothèques sont parfois considérables. En France, le Conseil supérieur des bibliothèques, s'appuyant sur la Constitution du 4 octobre 1958, inscrit la bibliothèque dans le fonctionnement démocratique : « la bibliothèque est un service public nécessaire à l'exercice de la démocratie. Elle doit assurer l'égalité d'accès à la lecture et aux sources documentaires pour permettre l'indépendance intellectuelle de chaque individu et contribuer au progrès de la société¹ ». Dans ces deux cas, le rôle de la bibliothèque universitaire est fondamental, car elle participe à la fonction de la formation de l'université et à l'épanouissement de la société.

Les espaces numériques ouverts (ENO) de l'Université virtuelle du Sénégal (UVS) sont conçus pour offrir un cadre technologique performant aux étudiants, élèves, enseignants et chercheurs, groupements socio-économiques et autres acteurs. On y trouve des équipements, des ressources et des outils informatiques nécessaires au bon déroulement des activités pédagogiques. Au regard de la complexité et des exigences que requiert le monde scientifique, il est recommandé que l'environnement de la recherche réponde au mieux aux normes, pour permettre aux chercheurs de produire des résultats qui auront un impact sur le développement économique et social du pays. L'institution a la charge de mettre en place ce cadre incitatif à travers des équipements de base tels que des laboratoires équipés, des collections scientifiques à jour, des accès aux meilleures bases de données internationales, des fonds de soutien à la recherche, des télécommunications de qualité etc. Cette politique d'accès à l'enseignement supérieur est importante pour le Sénégal, pour qui, la plus part des populations dans les zones rurales n'ont pas accès à l'enseignement supérieur. Même si certains y ont accès, des difficultés sont notées en termes de coût pour couvrir les transports et l'hébergement. A côté des infrastructures d'apprentissage, un espace de recherche est indispensable.

Dans le domaine de la formation initiale, la bibliothèque répond à trois besoins sociaux essentiels selon Thierry GIAPPICONI et Pierre CARBONE². Le premier relève de la finalité même de l'instruction : tout travail scolaire ou universitaire n'a de sens et d'efficacité que s'il s'accompagne d'un effort personnel. Dans ce domaine la bibliothèque a toujours constitué, depuis que le livre existe, le complément indispensable de tout enseignement. Le second concerne la démocratisation des conditions de la réussite scolaire ; l'égalité de droit suppose que les élèves et étudiants bénéficient non seulement des enseignements mais aussi des moyens, documents et conditions de travail, d'en tirer parti...Le troisième a trait à la qualité

¹ Article 3 de la Charte des bibliothèques

² Management des bibliothèques : programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques publics.

de l'enseignement ; à partir d'un certain niveau de formation, il ne peut y avoir de formation indépendante des esprits et d'érudition sans recours à des collections d'une certaine ampleur et médiation complémentaire (bibliothécaires, catalogues et bibliographies), dépassant les lectures et les références prescrites par les professeurs. Evoquant les missions de l'Université McGill à Montréal, le directeur de la bibliothèque universitaire souligne que « l'université s'engage à encourager l'érudition, et la bibliothèque partage cet engagement en l'appuyant ». Les rôles et missions de la bibliothèque universitaire en matière d'aide à la formation initiale ne sont plus à démontrer. Elle contribue au succès, à l'égalité et à la laïcité de l'enseignement par :

- l'offre des collections, des espaces et des équipements utiles à la formation ;
- l'offre des ressources documentaires permettant l'élargissement et l'approfondissement des connaissances transmises lors des enseignements ;
- l'offre d'un environnement culturel élargissant l'aspect strictement utilitaire de la formation
- l'aide à la formation à la recherche documentaire.

De nos jours, l'initiation aux instruments et aux méthodes de l'information scientifique fait partie intégrante de la formation. Il y a une collaboration essentielle de la bibliothèque universitaire avec le personnel enseignant qui se traduit de deux manières au moins : formation des étudiants et formation continue des personnels enseignants et des personnels des bibliothèques. C'est dans ce domaine que « la liaison bibliothèque-université se fait le plus sentir et est la plus sensible³ ».

L'accès à l'information et la capacité d'utiliser l'information de manière efficace constituent deux éléments essentiels du développement durable dans le programme de développement post-2015. La production du savoir, son contrôle et sa gestion sont devenus le moteur premier des sociétés qui souhaitent participer à la compétition mondiale, assurer la production des biens et promouvoir l'égalité sociale dans le sens du développement durable. Or l'accès à l'information scientifique et technique en Afrique demeure encore difficile et constitue une préoccupation majeure à l'ère du numérique et de la démocratisation de l'accès à la connaissance et au savoir dans nos institutions d'enseignement supérieur et de recherche.

Le monde universitaire actuel est en effet marqué par une forte polarité d'accès à l'information scientifique et technique (sciences et technologie, éducation, culture, sciences sociales et humaines, arts, communication, etc.). Néanmoins, malgré la participation de plusieurs acteurs, la plus grande partie de l'humanité est encore exclue de la société de l'information. Le rôle premier des bibliothèques universitaires est d'accompagner et de soutenir les activités d'enseignement et de recherche. Plus importantes que jamais dans ce monde de l'information numérique, elles identifient, acquièrent et rendent accessibles les ressources documentaires indispensables aux étudiants et aux chercheurs. Une bibliothèque universitaire à l'ÉNO compléterait ainsi l'infrastructure physique et pédagogique de l'institution. Elle contribue à la formation, à l'épanouissement des chercheurs à travers ses découvertes et productions scientifiques. Ainsi, la bibliothèque universitaire devra davantage s'orienter vers une bibliothèque à trois dimensions mettant l'accent sur la disponibilité des espaces de consultation et de travail, le développement des collections physiques mais aussi des collections électroniques qui occupent une position centrale dans les missions de l'UVS.

³ Jean SIRINELLI, ancien Président de la Commission française pour l'UNESCO.

L'exigence de prendre en considération ces trois dimensions dans le fonctionnement de l'ENO s'impose. L'Université virtuelle du Sénégal (UVS) accueille aujourd'hui plus de 18000 étudiants, répartis dans les espaces numériques ouverts (ENO). On dénombre au moins 3000 étudiants dans chaque espace numérique ouvert. La bibliothèque universitaire pourra accueillir les productions scientifiques des étudiants et des chercheurs principalement les rapports de stages, les mémoires de fin d'études ainsi que les articles scientifiques. En plus de cela, une politique d'acquisition d'ouvrages sera mise en place pour permettre aux usagers de se documenter sur place ou effectuer des prêts de document. Ces objectifs s'inscrivent au service de l'égalité des chances des étudiants, quelle que soit leur situation géographique, professionnelle ou sociale ; au développement des ressources documentaires, de la visibilité des services documentaires de l'institution et de l'attractivité des offres de formation, y compris à l'international. Dans un contexte de bouleversement majeur des modes d'accès à l'information, la valeur d'une bibliothèque ne peut plus se mesurer uniquement à la richesse de ses collections. Les bibliothécaires doivent devenir de véritables médiateurs des ressources documentaires et favoriser partout les moyens le travail conjoint avec le reste de la communauté universitaire : formations à la recherche documentaire réellement intégrées dans les cursus des étudiants, développement de «bibliothécaires de liaison», aide personnalisée aux doctorants et aux chercheurs, valorisation des données de la recherche, etc. L'UVS mettra ainsi en place une politique d'échanges des publications entre les bibliothèques des ENO. Des programmes de développement de la coopération entre les bibliothèques de recherche dans la même zone géographique, mais aussi à l'extérieur du pays sont à encourager. Ainsi, la bibliothèque universitaire se positionne ainsi comme un vibrant pivot en matière d'accès à l'information scientifique et technique pour sa communauté. Les bibliothèques universitaires de l'UVS offriront ainsi un réseau national d'institutions implantées localement, prêtes à soutenir les plans communautaires de développement au niveau local ainsi que des ressources pour des meilleures prises de décisions.

Etendre l'accès à l'information scientifique et technique

La recherche scientifique se nourrit et génère de l'information que l'on qualifie aussi de « scientifique ». « L'épithète scientifique qualifie toute personne, tout objet, tout processus qui ont une part dans la construction sociale de la science » (Meyriat, 2006). Ce dernier de préciser que l'information scientifique et technique (IST) est une information sociale, une communication de la connaissance et qu'elle peut être le résultat d'un travail dont la matière est l'information et en même temps l'origine d'une information nouvelle. L'IST est donc une information spécialisée, utile, parce que se référant à un système de communication spécifique. Dans les pays du Sud, comme au Sénégal par exemple, l'accès à cette information s'avère difficile et constitue une préoccupation dans les structures documentaires des établissements d'enseignement supérieur. A l'heure de la mondialisation des connaissances, les bibliothèques universitaires ont un rôle important à jouer dans le processus de l'accès équitable à l'information scientifique et technique. Cependant, les bibliothèques universitaires du Sud s'inscrivent dans un contexte politique, social et économique souvent difficile. Elles font face à l'augmentation très importante du nombre d'étudiants, de chercheurs, alors que les superficies des locaux restent les mêmes. Ces questions soulèvent le problème de la redondance des documents, de l'accès des usagers à l'information et plus généralement celui de l'absence de politique d'acquisition cohérente dans un contexte de précarité.

D'une manière générale les Etats africains francophones ont tendance à négliger, dans leurs politiques de développement, les secteurs qui ne sont pas réputés immédiatement rentables. Il en est aussi du domaine culturel et en particulier de celui des bibliothèques. Les difficultés économiques et financières qui durent depuis plusieurs années et ont conduit la plupart des pays à de stricts programmes d'austérité, ne font pas renforcer cette disposition.

Des opportunités existent de prolonger l'action des bibliothèques universitaires dans des contrées peu ou pas explorées par elles. Au Sénégal, il est difficile de qualifier le déficit d'information scientifique et technique qui pousse de plus en plus de chercheurs dans la souffrance documentaire. Il est souhaitable que des dispositifs permettent d'une part à l'offre documentaire de s'accroître rapidement, et d'autre part de faciliter l'accès à l'information aux chercheurs. Il faut noter également que le nombre d'étudiants et de chercheurs a augmenté considérablement au cours de cette dernière décennie. Mais les bibliothèques universitaires ont un rôle à jouer sur l'accroissement des chercheurs par rapport à l'offre documentaire scientifique. L'impératif de démocratiser l'accès au savoir prend une acuité toute particulière dans ce contexte.

Comment les bibliothèques universitaires participent au développement de la communauté ?

A l'aube du XXI^e siècle, nous sommes aujourd'hui, plus que jamais, convaincus que les connaissances et les compétences acquises à l'université sont indispensables au bien-être individuel, mais également pour la santé économique et sociale des villes, des pays et des régions. Cette tendance devrait s'accélérer avec la révolution numérique, qui confère aux universités de niveau mondial une présence encore plus importante sur la scène internationale grâce à leurs formations en ligne. L'université virtuelle du Sénégal en est une parfaite illustration avec son modèle unique de formation en Afrique de l'Ouest francophone. A travers ses espaces numériques ouverts, l'UVS donne l'opportunité aux chercheurs d'étudier des stratégies de développement pour leurs localités.

Sur le plan documentaire, les chercheurs et les universitaires partagent aujourd'hui leurs données brutes et leurs résultats de recherche sur des plateformes web collaboratives où ces informations pourront être utilisées et exploitées par la communauté scientifique locale. Le modèle de l'UVS est une opportunité pour les bibliothèques universitaires de s'ouvrir au monde rural et d'atteindre les populations défavorisées au lieu de se limiter au campus. Même si les bibliothèques universitaires s'adressent prioritairement aux étudiants, enseignants et chercheurs mais, sous certaines conditions fixées par la direction, un public non universitaire peut être accueilli. La promotion et le renforcement de la recherche intercommunale, en accord avec les peuples autochtones, leurs autorités, afin de valoriser les savoirs traditionnels et les ressources naturelles, figurent désormais parmi les objectifs de l'UVS dans le cadre de la politique d'accompagnement des acteurs communautaires à travers les ENO. La fréquentation de plus en plus massive de l'université banalise le statut d'étudiant. Les bibliothèques universitaires rencontrent une population qui, surtout dans le premier cycle, exprime des besoins sociaux (développement de la lecture, aide et conseil en matière culturelle), de plus en plus comparables à ceux de la lecture publique. Chaque région, chaque ville moyenne a désormais une large population d'étudiants. Nombre d'entre eux, d'origine modeste, vivent dans une situation sociale difficile. Leurs succès et leurs chances de promotion sociale dépendent pour une très large part des moyens dont ils peuvent disposer dans leur environnement immédiat. S'il demeure plus que jamais nécessaire de développer les moyens de la documentation universitaire, la coopération et la recherche d'une meilleure

complémentarité entre bibliothèques universitaires et bibliothèques publiques ne s'en imposent pas moins.

Les bibliothèques universitaires sont, on le sait, des services à la fois scientifiques, techniques et administratifs. Scientifiques, car ils sélectionnent et donnent accès à des ressources d'information pour la pédagogie et la recherche ; techniques, car ils mettent en œuvre un ensemble de savoir-faire pour traiter, organiser et rendre accessibles ces ressources ; administratifs, dans la mesure où toute bibliothèque est plus ou moins confrontée à des tâches de gestion concernant son budget, son personnel et ses locaux. C'est le cumul et la forte intégration de ces trois dimensions qui ont justifié la constitution d'une filière professionnelle spécifique. Gardiennes de la mémoire, les bibliothèques universitaires jouent un rôle important dans l'organisation et la gestion de l'information scientifique et technique. En multipliant les ENO, les bibliothèques universitaires de l'UVS sont au plus près des populations. A travers l'organisation d'expositions scientifiques, la bibliothèque universitaire donne ainsi l'opportunité à sa communauté de découvrir des productions scientifiques. Les bibliothèques universitaires sont au cœur du système d'enseignement supérieur. Elles appuient les programmes d'enseignement, offrent un espace convivial pour l'apprentissage et accompagnent les chercheurs dans la réutilisation des résultats de la recherche et des données pour faire avancer la connaissance. La bibliothèque universitaire peut être un volet important dans la stratégie de développement économique dans la zone où elle est implantée. Elle partage des ressources et assure un accès à l'information pour tous. Elle joue également un rôle clé dans la préservation des savoirs autochtones, ce qui inclut la prise de décisions locales sur des aspects fondamentaux de la vie comme la gestion des ressources naturelles.

Le métier de bibliothécaire est un métier de communication tourné vers le public. Organiser et développer les services sur place ou à distance, constituer des collections, gérer un établissement sont les fonctions que le bibliothécaire met en œuvre pour la collectivité qu'il dessert. Avec son rôle de sensibilisation, la bibliothèque universitaire pourrait organiser des activités scientifiques mettant en œuvre des universitaires, des chercheurs, des étudiants, des acteurs communautaires. Dans le secteur agricole par exemple, ça pourrait être un exemple concret en mettant en œuvre des synergies en vue de réfléchir et trouver ensemble des solutions qui peuvent être utilisées directement par les producteurs agricoles. Cela veut dire qu'il y'a une rupture dans la démarche, parce qu'il ne s'agit plus simplement pour l'université de s'isoler et de produire un savoir et savoir-faire ; mais il s'agit, dans la production de ce savoir et savoir-faire, d'identifier ensemble les véritables besoins, en adaptant les technologies produites à travers l'analyse de la demande formulée par les producteurs, et ces demandes sont analysées non pas seulement par l'Université mais à travers des ateliers où tous les acteurs sont mis à contribution. Les bibliothèques soutiennent ainsi l'accès généralisé à l'information pour orienter la prise de décisions par les acteurs locaux et nationaux sur des sujets comme l'utilisation des sols et la gestion de l'eau. Les bibliothèques ne sont pas seulement dépendantes de l'environnement économique mais elles y jouent elles-mêmes un rôle. Tel est le cas dans l'économie du livre et des médias, et plus généralement dans l'économie de l'information, mais aussi dans un certain nombre de secteurs industriels ou artisanaux (sociétés informatiques, fabricants de mobiliers et d'équipements, relieurs, etc.). Il convient donc de connaître les modes de fonctionnement et les équilibres de cet environnement afin de réfléchir au rôle que la bibliothèque peut jouer dans l'intérêt général. Enfin la bibliothèque peut dans certaines circonstances tirer parti de ressources industrielles pour innover et contribuer à son développement.

Conclusion

Les bibliothèques ont aujourd'hui des missions accrues dans le domaine de la formation initiale. Leur expansion leur permet désormais de mieux jouer un rôle qu'elles auraient dû en toute logique tenir dès l'origine du système scolaire et universitaire.

La mise en place d'une bibliothèque universitaire au niveau des campus pédagogiques de l'Université virtuelle du Sénégal contribuera à démocratiser l'accès à l'information scientifique et technique et à conférer une nouvelle image à la région où elle s'implante. Loin de tout stéréotype, c'est précisément cette originalité qui permettra à l'institution de se démarquer des autres établissements d'enseignement supérieur et de s'inscrire dans une politique d'ensemble, conférant à la bibliothèque universitaire une vocation scientifique à la fois sociale, économique et locale ainsi qu'une dimension éminemment communautaire. Au-delà de la favorisation de l'accès aux offres de formations, aux diplômes et à l'emploi, permettre l'accès de tous à l'information et au savoir est un enjeu d'épanouissement et d'émancipation des citoyens.

Ce cadre de référence n'a de sens que s'il est élaboré au cours d'une réflexion communes entre bibliothécaires, gestionnaires et décideurs et s'il est explicitement reconnu comme un cadre constant de référence pour l'attribution des moyens, l'évaluation et les éventuelles réorientations par tous les partenaires impliqués. Il peut alors servir de base à la rédaction d'une charte présentant au public les orientations fondamentales de l'établissement et, dans ce cadre, les engagements du personnel en matière de qualité des ressources documentaires et des services.

Références bibliographiques

- AUPELF. *L'évaluation des bibliothèques universitaires dans l'espace francophone*. Congrès de l'ABCDEF, Dakar 17 et 18 mars 1993. Sous la dir. de Alban DAUMAS ; Michel DOUSSE et Martin NICOULIN. Suisse : éd. Universitaires Fribourg, 1995. 179 p. ISBN 2-8271-0704-X.
- COIGNET, B. ; JACQUES, J-F. ; PICARD, C. *Mémento du bibliothécaire : guide pratique*. Nouv. éd. rev. et augm. Paris : ABF, 2010. 170 p. (Médiathèmes). ISBN 978-2-900177-36-5.
- *Construire une bibliothèque universitaire : de la conception à la réalisation*. Sous la dir. De Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult. Paris : éd. Du Cercle de la Librairie, 1993. (Bibliothèques).
- DIOUF, Jean-Pierre. *Les bibliothèques du futur pour qui ? Une projection de bibliothèque de recherche en Afrique*. IFLA WLIC 2013. 16 p. Disponible en ligne : <http://library.ifla.org/213/1/162-diouf-fr.pdf> (consulté le 17 mars 2018).
- FABRE, Isabelle ; GARDIES, Cécile. *L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeux de pouvoir dans une communauté scientifique*. In : Sciences de la Société, Presses universitaires du Midi, 2008, pp. 84-99. Disponible en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00802763/document> (consulté le 08 mars 2018).

- GIAPPICONI, Thierry ; CARBONE, Pierre. *Management des bibliothèques : programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques publics*. Paris : éd. du Cercle de la Librairie, 1997. 264 p. (Bibliothèques). ISBN 2-7654-06693.
- IFLA. *Development and Acces to Information*. IFLA report 2017. 110 p. Disponible en ligne : <https://da2i.ifla.org/sites/da2i.ifla.org/files/uploads/docs/da2i-2017-full-report.pdf> (consulté le 02 mars 2018).
- JOLLI, Claudy. *Bibliothèques universitaires : regard sur les changements*. In : Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2001, n°6, p. 50-54. ISSN 1292-8399. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2001-06-0050-004> (consulté le 15 mars 2018).
- MAKOSSO, B. ; SAFOULANITOU, L. N. ; NDEFFO L. N. *Enseignement supérieur en Afrique francophone : crises, réformes et transformations : étude comparative entre le Congo, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso*. Dakar : CODESRIA, 2009. 130 p. (Série de Livres du CODESRIA). ISBN 978-2-86978-241-9.
- Sénégal. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. *Décisions présidentielles relatives à l'enseignement supérieur et à la recherche. Conseil présidentiel sur l'enseignement supérieur et à la recherche*, 2013.
- UNESCO. *Rapport de l'UNESCO sur la Science : vers 2030*. Paris : éd. Unesco, 2016. 796 p. ISBN 978-92-3-200106-1.
- VAN HOUSE, N. A. ; WEIL, B. T. ; MC CLURE, C. R. *Measuring academic library performance : a pratical approach*. Chicago, 1990. 182 p. ISBN 978-0838905293.